

Groupe de travail d'analyse de crises et qualité de réponse (GTACQ)

Analyse provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et Ituri



GRUPE DE
TRAVAIL
ANALYSE DE
CRISES ET
QUALITÉ

Messages clés

- **Nord-Kivu** : les zones de santé (ZS) de **Mweso, Masisi et Pinga** concentraient des besoins et des gaps très élevés, dans un contexte d'accès humanitaire particulièrement difficile.
- **Sud-Kivu** : les ZS de **Fizi et Nundu** marquées par des déplacements de population faisaient face à d'importants gaps de réponse.
- **Ituri** : dans la ZS de **Tchomia**, les besoins et les gaps restaient élevés malgré un accès possible, tandis que dans les ZS de **Bambu et Fataki**, malgré l'absence de gaps majeurs, les besoins y étaient importants et l'accès limité.

Contexte et objectifs

Bien que le processus annuel du cycle de programmation humanitaire (HPC) permette une priorisation des ressources au niveau stratégique une fois par an, le contexte instable à l'est de la RDC nécessitait de nouvelles initiatives robustes, consensuelles et transparentes pour renforcer les capacités d'analyses régulières et de priorisation sur les plans opérationnel et stratégique des acteurs. Basé sur un pilote mené en 2021 au Nord-Kivu, ainsi que sur plusieurs ateliers en 2022 concernant la nécessité de mise en commun et d'harmonisation des analyses, le GTACQ a été créé avec pour objectif d'améliorer la compréhension et l'analyse des crises en RDC et formuler des recommandations claires sur leur priorisation auprès des structures de coordination et des partenaires opérationnels, au travers d'un suivi contextuel des besoins humanitaires, des gaps et capacités de réponse et des scénarios d'évolution.

Ce qu'est le GTACQ

Le GTACQ, outil d'aide à la décision, permet de prioriser les zones de crise au niveau admin 3 à travers une analyse multisectorielle mensuelle fondée sur une échelle de gravité de 1 à 5 intégrant les besoins, le contexte, l'accès et les gaps de la réponse. En combinant des données secondaires (REACH, OCHA et partenaires), il identifie les hotspots où la gravité atteint le niveau 3 ou plus et informe les principales structures de coordination pour appuyer une prise de décision fondée sur des preuves.

Retrouvez les [termes de références](#), la [page du GTACQ](#) et le [dashboard dynamique](#).

NOTE IMPORTANTE

Les analyses du GTACQ n'ont pas de vocation prescriptive. Elles visent à informer les acteurs de la réponse rapide/de 1ère ligne et contribuent à éclairer et soutenir les processus de prise de décision, sans caractère contraignant.

Méthodologie

Cette analyse repose sur une triangulation de données secondaires partagées par les partenaires, selon quatre composantes : contexte, besoins, accès et gaps de la réponse.

Chaque ZS est classée selon les composantes :

- **Contexte et vulnérabilité** : cette composante regroupe les indicateurs relatifs aux chocs, à la vulnérabilité des populations et à l'impact sur les infrastructures éducatives et sanitaires.
- **Besoins humanitaires** : cette composante repose sur plusieurs secteurs : sécurité alimentaire, mouvements de population, protection, santé et nutrition.
- **Accès et gaps de la réponse** : cette composante évalue l'accès humanitaire et la couverture de la réponse.

Chaque ZS est classée selon son score :

- **Non considérée comme hotspot** : besoins et contexte faibles (score <3).
- **Hotspot en surveillance sur place/réponse 2ème ligne** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps faibles.
- **Hotspot en surveillance à distance** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps faibles.
- **Hotspot avec gap de la réponse tous acteurs** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps importants.
- **Hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps importants.

Le détail des indicateurs d'intérêt sous les composantes ci-dessus du cadre analytique (contexte, besoins, accès et gaps) est disponible [ici](#).

Limites : L'analyse de l'accès humanitaire au Sud-Kivu n'a pas pu être mise à jour par le CAT au mois de décembre.

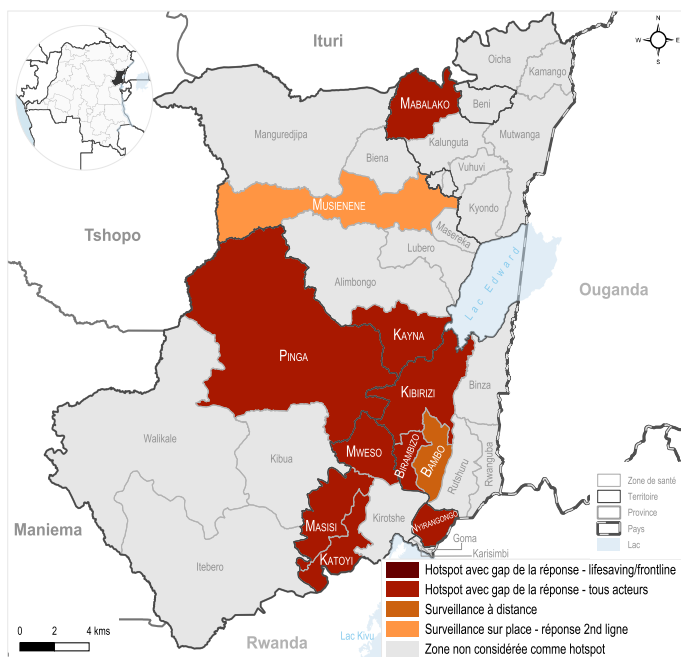
Nord-Kivu

Les ZS en hotspot

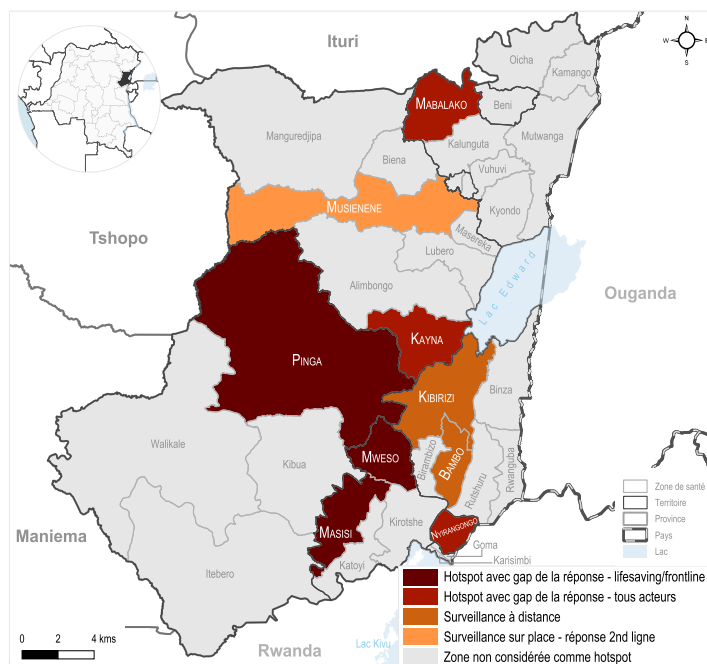
- Les ZS de **Mweso, Masisi et Pinga** étaient considérées comme des hotspots avec des **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Nyiragongo, Kayna et Mabalako** étaient considérées comme des hotspots avec des **gaps de la réponse tous acteurs**.
- Les ZS de **Kibirizi et Bambo** étaient classées en zones hotspots en **surveillance à distance**.
- La ZS de **Musienene** était classée en zone hotspot en **surveillance sur place, réponse 2ème ligne**.

Changements entre novembre et décembre 2025

Novembre



Décembre



Analyses des changements observés entre novembre et décembre

Mweso, Masisi et Pinga ont connu une dégradation notable de leur situation humanitaire, passant du statut de zones hotspots avec gaps de la réponse tous acteurs à celui de zones hotspots avec gaps de la réponse lifesaving/frontline. Cette évolution est principalement liée à une détérioration de l'accessibilité, comme en témoigne l'augmentation du score final d'accès. Les trois ZS avaient enregistré un nombre significatif d'incidents sécuritaires, avec respectivement 28 incidents à Masisi, 7 à Mweso et 4 à Pinga (scores CAT compris entre 4 et 6) ([Crisis Analysis Team](#), données décembre 2025). À cela s'ajoute un niveau critique de gaps de la réponse (score 5) décelé en décembre, révélateur de déficits persistants dans la couverture de la réponse humanitaire (OCHA Response Monitoring décembre 2025). Les besoins demeurent élevés (score supérieur à 3), en particulier dans les secteurs de la santé et de la sécurité alimentaire, dans un contexte marqué par d'importants mouvements de population, accentuant la pression sur des capacités de réponse ([Ehtools](#)).

À l'inverse, Katoyi et Birambizo étaient sorties de la catégorie des zones hotspots avec gaps de la réponse entre novembre et décembre 2025 pour être désormais considérées comme des zones non hotspots. Cette évolution positive s'explique essentiellement par une amélioration du contexte sécuritaire et humanitaire, illustrée par une baisse significative du nombre d'alertes ([Ehtools](#)). Alors que ces deux ZS avaient enregistré au moins deux alertes avec des mouvements de population au cours du mois précédent (novembre), Birambizo n'avait enregistré aucune alerte en décembre. Toutefois, cette amélioration reste fragile : des déplacements de population persistent à Katoyi, qui comptait encore plus de 24 000 personnes déplacées (selon [Ehtools](#)), et des gaps de la réponse estimés à 23 % subsistaient dans les deux ZS (OCHA Response Monitoring décembre 2025).

Enfin, la ZS de Kibirizi était passée du statut de hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs à celui de hotspot en surveillance à distance. Cette transition était le résultat d'une augmentation du score final d'accès combinée à une diminution du score de gap, traduisant une amélioration relative de la couverture de la réponse malgré un contexte toujours précaire. Néanmoins, plusieurs indicateurs demeuraient préoccupants : la ZS a enregistré une hausse significative du nombre de personnes déplacées entre novembre et décembre 2025, passant de 86 000 à 102 000 individus ([Ehtools](#)), tandis que les prix des produits de première nécessité avaient augmenté, en lien avec une hausse estimée à près de 14 % du coût du panier de dépenses minimum (MEB) ([REACH ICSM décembre 2025](#)). Ces éléments soulignaient la vulnérabilité persistante des ménages et la nécessité de renforcer les mécanismes de suivi et d'intervention.

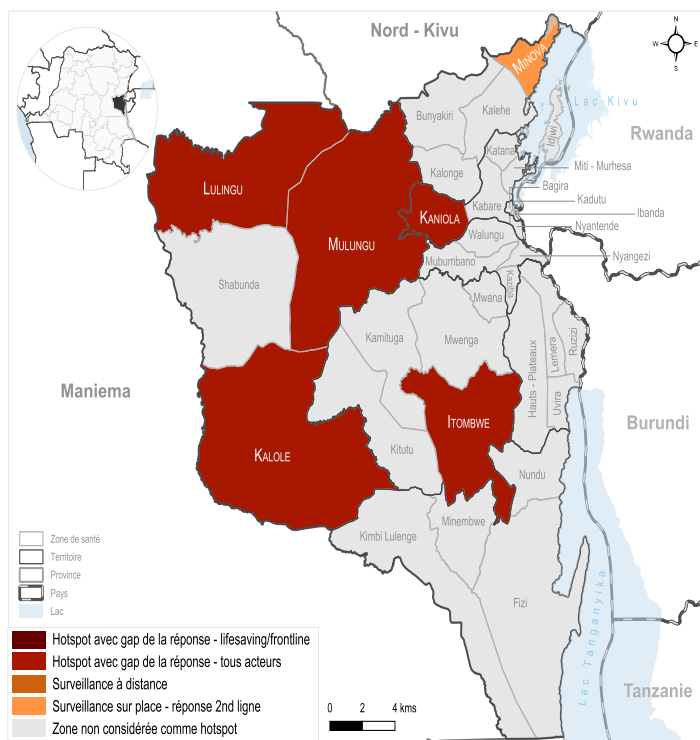
Sud-Kivu*

Les ZS en hotspot

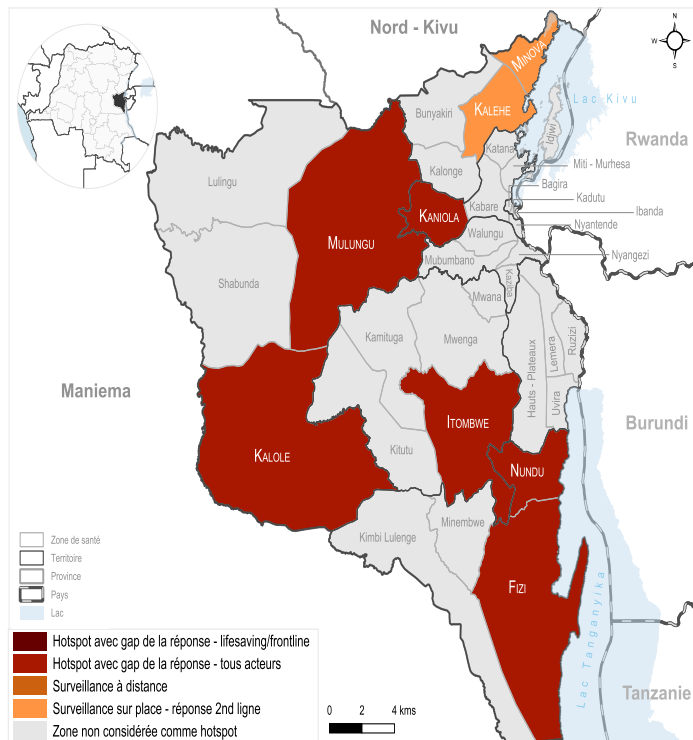
- Les ZS de **Mulungu, Kalole, Kaniola, Fizi, Itombwe et Nundu** étaient considérées comme des hotspots avec des **gaps de la réponse tous acteurs**.
- Les ZS de **Minova et Kalehe** étaient considérées comme des zones en **surveillance sur place**.

Changement entre novembre et décembre 2025

Novembre



Décembre



Analyses des changements observés entre novembre et décembre

La dynamique observée mettait en évidence une dégradation préoccupante de la situation humanitaire dans plusieurs ZS, appelant à une attention renforcée des acteurs.

Fizi et Nundu basculaient de zones non considérées comme hotspots à des zones hotspots avec des gaps de la réponse tous acteurs, conséquence directe d'une détérioration du contexte traduite par une hausse du score de contexte. Ces évolutions étaient corroborées par des alertes majeures liées à des déplacements de population, dépassant 209 000 personnes à Fizi et 70 000 à Nundu ([Ehtools](#)), dans des contextes où les capacités de réponse restent insuffisantes, avec des gaps atteignant jusqu'à 52 % à Fizi (OCHA RPM décembre 2025).

À l'inverse, Lulingu était sortie des zones hotspot à la suite d'une diminution du score des besoins, notamment dans le secteur de la santé ; toutefois, cette amélioration était relative au regard d'un gap de réponse, estimé à 98 % (OCHA RPM décembre 2025), soulignant l'importance du nombre de personnes toujours dans le besoin.

Par ailleurs, entre novembre et décembre, Kalehe était passée de zone non considérée comme hotspot à zone en surveillance sur place, en raison d'une dégradation contextuelle marquée par quatre alertes ayant entraîné le déplacement de plus de 28 000 personnes ([Ehtools](#)), dans un contexte de besoins toujours élevés. Cette situation était toutefois nuancée par une baisse de 19 % du coût du panier de dépenses minimum (MEB) ([REACH ICSM décembre 2025](#)) et l'absence actuelle de gaps de la réponse, offrant une fenêtre d'opportunité pour des actions préventives et de stabilisation afin d'éviter une détérioration plus prononcée.

*En raison de manque de capacité, l'analyse de l'accès humanitaire au Sud-Kivu n'a pas pu être mise à jour par le CAT au mois de décembre

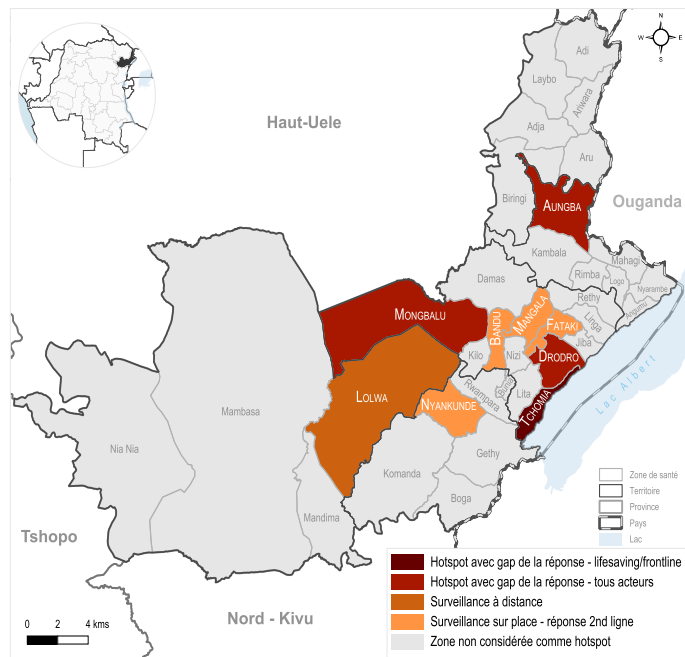
Ituri

Les ZS en hotspot

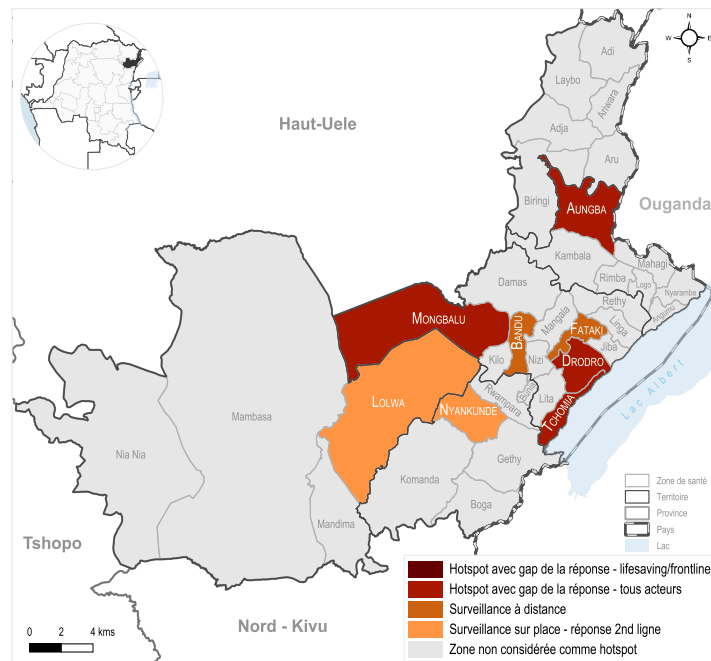
- Les ZS de **Drodro, Tchomia, Mongbalu et Aungba** étaient considérées comme des hotspot avec des **gaps de la réponse tous acteurs**.
- Les ZS de **Bambu et Fataki** étaient considérées comme hotspots en **surveillance à distance**.
- Les ZS **Lolwa et Nyakunde** étaient considérées comme hotspots en **surveillance sur place, réponse 2ème ligne**.

Changement entre novembre et décembre 2025

Novembre



Décembre



Analyses des changements observés entre novembre et décembre

L'analyse de l'évolution des ZS mettait en évidence des dynamiques contrastées en matière d'accès humanitaire, de niveaux de besoins et de couverture de la réponse.

Tchomia, classée en novembre comme zone hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline, était considérée en décembre comme une zone hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs. Cette reclassification s'expliquait principalement par l'amélioration du score final d'accès, consécutive à la diminution des incidents sécuritaires rapportés par les données CAT ([Crisis Analysis Team](#)). Néanmoins, malgré cette amélioration de l'accessibilité, les besoins humanitaires demeuraient élevés (score supérieur à 3) et des gaps de la réponse persistent, estimés à environ 39 % (OCHA RPM décembre 2025), soulignant la nécessité de renforcer l'engagement opérationnel.

À l'inverse, les ZS de Bambu et Fataki passaient de zones en surveillance sur place réponse 2ème ligne à zones en surveillance à distance, traduisant une détérioration relative des conditions d'accès humanitaire, confirmée par l'augmentation du score final d'accès. Bien que les besoins humanitaires restaient critiques (score de 4), aucun gap de la réponse n'avait été rapporté (OCHA RPM décembre 2025).

Par ailleurs, Mangala avait évolué de la catégorie de zone en surveillance sur place réponse 2ème ligne pour être reclassée comme zone non considérée comme hotspot, à la faveur d'une amélioration du contexte sécuritaire matérialisée par la baisse du score de contexte. Alors que la ZS avait enregistré une alerte et des déplacements de plus de 6 000 personnes ([Ehtools](#)) au mois de novembre, aucun incident ni mouvement de population n'avait été rapporté en décembre. Malgré un niveau des besoins toujours élevé (score supérieur à 3), aucun gap de la réponse n'avait été identifié (OCHA RPM décembre 2025).

Enfin, Lolwa était passé d'une zone en surveillance à distance à une zone en surveillance sur place réponse 2ème ligne, à la suite d'une amélioration de l'accessibilité, illustrée par une baisse significative du score final d'accès. En dépit d'une alerte ayant entraîné le déplacement de plus de 3 000 personnes ([Ehtools](#)) en décembre, les besoins humanitaires restaient élevés, sans qu'aucun gap de la réponse ne soit observé sur la période analysée.

Financé par :



En partenariat avec :



Avec le soutien de :

